

LES NOIRCEURS DE L'AUBE

Dans ce roman, **Philippe BRADFER**, professeur dans le secondaire mais aussi romancier, relate la troisième et dernière enquête du commissaire LARTIGUE en Champagne-Ardenne.

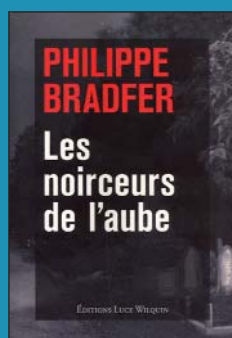
L'action - qui se déroule durant l'après 2^e guerre mondiale - met en présence des jeunes qui pourraient être les élèves de l'auteur, quelques SDF, les enquêteurs chargés d'élucider des événements particulièrement odieux survenus de nuit dans des cimetières ou aux abords de synagogues, mais aussi deux meurtres inspirés par la vengeance.

Ce sombre récit, bien rythmé tout au long des 59 très courts chapitres de quelques pages, révèle les origines psychologiques et sociologiques de ces actes inspirés par l'extrémisme et la radicalité violente de leurs jeunes auteurs.

Dans l'interview qu'il a accordée à Eddy CAEKELBERGHS le 10 décembre dernier - journée dédiée aux Droits de l'Homme - dans l'émission "Face à l'info" (*La PRemière* RTBF), Philippe BRADFER, qui dédicace son roman à ses élèves, a dit vouloir, à travers cette enquête du commissaire LARTIGUE, comprendre le monde dans lequel il vit et la colère des jeunes confrontés au mal et tentés d'y répondre par la violence. Il a évoqué la tuerie raciste survenue à Anvers en rappelant l'aveu de son auteur, le jeune Hans V., au terme de son procès: "*Je voudrais redevenir humain*".

C'est le sens que Ph. BRADFER a voulu donner à son récit, à découvrir aujourd'hui avec les jeunes qu'il voudrait "*exhorter à faire preuve de lucidité et à exercer davantage leur conscience critique à l'égard de ceux qui prétendaient sauver la France au mépris de son humanité*" (p. 205). ■

RECENSION PAULE PINPURNIAUX



Philippe BRADFER

Les noirceurs de l'aube

éditions Luce
WILQUIN, 2007

un libraire, un livre



Éric REINHARDT

Cendrillon
Stock, 2007

Ce roman nous présente une vision de la société à travers trois personnages truculents, parfois odieux, souvent naïfs, et qui ne se connaissent pas. Tous font état d'une révolte face à leur destin et d'un malaise évident. Le premier, spécialiste de la finance, prend la fuite suite à la faillite de sa société d'investissements; le second se dirige vers un studio de télévision, des armes cachées dans le coffre de sa voiture, pour accomplir un geste désespéré devant des millions de téléspectateurs; le troisième est un bourgeois accro d'Internet et se risque à des rencontres

douteuses. "Cendrillon" croise avec brio les vies de ces trois personnages issus de la classe moyenne.

Ce livre, qui s'articule autour des thèmes de l'amour, du malaise familial, de l'injustice sociale et du désespoir, nous révèle la société dans toute sa rudesse. **E. REINHARDT** n'hésite pas à faire preuve d'un regard sarcastique sur la société française, s'attaquant à la classe moyenne, à la caste des intellectuels de gauche, mais aussi aux vedettes médiatiques et au monde de la finance. Par ailleurs, l'écriture est enlevée, la construction en miroir est parfaitement maîtrisée... On ne s'y ennue jamais!

Jean THONNART
Librairie La Dérive
Grand-Place 10 - 4500 Huy

Tél: 085/21.25.14 - Fax: 085/24.01.51
info@laderive.com

CONCOURS

Gagnez un exemplaire de ce livre en envoyant, **avant le 25 février**, un courriel à concours@entrees-libres.be avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "**Cendrillon**".

Les gagnants du mois de novembre sont:

Amandine BLOC, de Sart-Saint-Laurent
Xavier DEJEMEPPE, d'Arsimont
Véronique ELOY, de Lonzée

PRIX FEMINA 2007

Le 12 novembre dernier, Le jury du Prix Femina 2007 a décerné à **Cécile LADJALI** un nouveau Prix, celui de la défense de la langue française, pour son livre *Mauvaise langue* (Seuil), dont nous vous recommandons la lecture dans le n° 23 de novembre 2007.